

1991

Le loup gris et le petit chaperon rouge ... et quelques autres ...

**films d'animation de Garri Bardine - Russie - couleur - 1 h 30
à partir de 7 ans**

LES HISTOIRES...

CONTE POUR LA ROUTE - 1981 - 10 mn
Quand un petit camion tombe amoureux d'une petite voiture...

AUTREFOIS NOUS ETIONS DES OISEAUX - 1982 - 16 mn

Le film illustre une légende tzigane : autrefois, dans les temps reculés, les tziganes étaient des oiseaux que leur insouciance a conduit à devenir le peuple nomade que l'on sait...

CONFLIT - 1937 - 7,05 mn

Quand les allumettes d'une même boîte ne s'entendent plus, cela donne... une frontière, un conflit territorial, une guerre internationale... et un joli feu de bois.

HOP LA, BADIGEONNEURS
1984 - 9,27 mn

Tiap et Lap, deux peintres en bâtiment très fantaisistes se mettent au travail...

LA BOXE - 1985 - 10 mn

Un match de boxe désopilant où les adversaires, en pâte à modeler, sont... bien malléables !

FIORITURES - 1987 - 10 mn

Le difficile combat pour la tranquillité d'un petit bonhomme en fil de fer qui ne parviendra pas à sauver le bonheur qu'il s'était construit avec acharnement.

LE LOUP GRIS ET LE PETIT CHAPERON ROUGE - 1991 - 30 mn

Quel est le sujet du film ? ... Lisez Charles Perrault !
Vous l'avez lu ? ... Maintenant oubliez tout !
Nous sommes au XXème siècle, et ...
Grand Prix du Festival d'Annecy 1991

A PROPOS DES FILMS

Tous les films ne sont pas à proprement parler "drôles". Mais, il nous a semblé intéressant de les inclure dans ce programme, pour permettre d'apprécier l'oeuvre, encore méconnue du grand public français, d'un artiste complet et de talent.

Garri Bardine utilise - jamais au hasard, mais pour servir au mieux ses idées - des techniques très différentes : dessin animé traditionnel, pâte à modeler, allumettes et fil de fer... Cette mini "rétrospective" en donne un aperçu et rend bien la particularité de la culture russe.

La richesse de ce travail s'exprime également par les thèmes traités qui vont de la légèreté à la tragédie de la guerre ou de l'enfermement sur soi, en passant par la vision d'un monde plus poétique.

Sourire sur les chemins de la "carte du tendre" des voitures : pur burlesque avec les peintres taillés à la Laurel et Hardy : rire grinçant comme un fil de fer barbelé : fantaisie loufoque... pour un loup d'origine française, revu par un soviétique, mais sur accents de comédies musicales hollywoodiennes...

Cela donne un tout étonnant et détonnant, à découvrir sans faute...



UN HOMME, UN PAYS, UN COMIQUE

Garri Bardine naît en 1941 à Orenbourg. Il fait ses études de comédien à l'école-studio du MKHAT et travaille comme acteur au Théâtre Dramatique de Moscou.

Sergueï Obrastov l'invite ensuite au Théâtre national de marionnettes en qualité de réalisateur-metteur en scène. C'est en 1975 que Garri Bardine se lance dans la réalisation d'animation au studio "Soyouzmoultfilm".

Créé en 1936, ce studio, spécialisé dans le cinéma d'animation, est la deuxième structure exclusivement destinée aux enfants, après le studio Gorki de Moscou. Entre 1936 et 1986, il a produit près de 950 films, atteignant un rythme annuel de 32-35 films les dernières années : 1 long métrage, 2-3 moyens et 30 courts. En effet, contrairement à la France, les circuits cinématographiques en ex-Union Soviétique n'hésitent pas à programmer des séries de courts métrages dans les salles et ces séances ont beaucoup de succès. Le seul nom de Soyouzmultfilm attire le public. Le cinéma en trois dimensions (marionnettes) existe depuis 1953, mais constitue à peine un quart des productions. Il s'est fait connaître grâce à l'ourson "Tchébouraska", de Roman Katchanov, dont le style s'apparente souvent à celui du Tchèque Jiri Trynka.

Garri Bardine reste travailler dans ce studio pendant 15 ans et y réalise, en tant que scénariste et réalisateur, 15 films.

Le monde entier lui fait honneur, et en 1991, Garri Bardine crée son propre studio "Stayer" où le groupe qui a collaboré à la réalisation de ses meilleurs films, travaille désormais avec lui.

Le fait que les organismes de l'instruction publique ont porté une grande attention au cinéma en général et à celui des enfants en particulier fut très important dans la création des premiers films pour enfants et adolescents. *Le Signal*, sorti en 1918, d'après la nouvelle de Vsevolod Garchine, fut le premier film pour les jeunes. En 1923, Ivan Pévestiani réalise, en Géorgie, *Les diabolins rouges* qui fut un véritable triomphe de l'art cinématographique soviétique. Dans cette première période, on utilise surtout le thème des pionniers, révélant quelques pages du passé et les exploits des jeunes dans la révolution. Ces oeuvres ne sont jamais uniquement des films de distraction, elles essaient de traiter les problèmes de la vie. Cependant dès 1930, le cinéma pour enfants est entièrement intégré dans la vie culturelle du pays et les thèmes commencent à se diversifier vers 1935 : science-fiction, avec *Un vol cosmique*, de Vassili Jouraslev ; contes populaires toujours teintés d'un humour pétillant, réalisés par le maître du genre Alexandre Rouou ; héroïco-romantique, avec *Au loin une voile*, de Vladimir Legochine... En 1938, Marc Donskoi tournera *L'enfance de Gorki*. Avec ce film commence une nouvelle période du cinéma sonore pour enfants, celle où il commence à être accepté comme une vraie oeuvre d'art. A partir de 1940, l'amour envers la patrie et envers son peuple s'exprime sous les genres et les formes les plus différents, on parle du devoir des enfants vis-à-vis de la société.

Parler aux enfants des choses importantes comme on en parle aux adultes, voilà le trait particulier des créations des réalisateurs de films pour enfants, même lorsqu'on s'adresse aux tous petits. On ne rit pas beaucoup...

En ce qui concerne le cinéma d'animation proprement dit, il connaît des débuts modestes sous le régime tsariste et il est unanimement reconnu que les vrais débuts du dessin animé soviétique datent de 1924. Cette année là, en effet, plusieurs cinéastes, parmi lesquels Aleksander Buskin, Ivan Beljakov, et Dziga Vertov, ont réalisé des films dans un vrai studio cinématographique, le Kulturkino. La même année, un studio expérimental fut créé par quelques artistes, dont les soeurs Valentina et Zinaïda Brumberg et Ivan Ivanov-Vano.

Lorsque le stalinisme renforça son emprise sur l'art et condamna, entre autres, pour non-orthodoxie et décadence, les expériences satiriques et esthétisantes, la création se plia alors aux règles strictes du réalisme socialiste, sans avoir droit aux innovations en matière de forme et de contenu, hors des sentiers battus de l'idéologie au pouvoir.

Ce qui caractérise alors le cinéma d'animation, c'est la lenteur de son style narratif, chose voulue afin de le rendre compréhensible pour les plus jeunes, l'absence de gags irréels, de caricatures grotesques et d'autres "exagérations" de ce genre. Et puis il y avait aussi le style relativement réaliste des personnages et des décors qui devaient rester reconnaissables pour les jeunes. Par ailleurs, l'ensemble devait avoir une orientation didactique, en faisant une distinction très nette entre le bien et le mal, de sorte que le héros avait toujours un aspect positif. Le glorieux passé de la Russie devait pouvoir éveiller la fierté nationale...

Finalement naquit le premier long métrage qui a recours aux marionnettes : *Novyj Gulliver (Le nouveau Gulliver)*, 1935, adaptation du livre de Jonathan Swift, et qui met en scène un soulèvement ouvrier !

L'ex-Union Soviétique, un monde en soi, fut totalement isolé par les puissances occidentales et ce n'est qu'au lendemain de la Deuxième Guerre Mondiale qu'un revirement intervient...

Garri Bardine, lui, est résolument international, comme on peut le voir dans *Le loup gris et le petit chaperon rouge*, ainsi que dans *Le chat botté* (1995), sa dernière réalisation. Il va commencer sa carrière par des dessins animés et rencontre ensuite un franc succès en passant à d'autres techniques d'animation. A la fois acteur, auteur dramatique et réalisateur, il possède des talents de sculpteur, ce qui déteint évidemment sur les films qu'il réalise ces dix dernières années.

FICHE REALISEE D'APRES

LE CINEMA D'ANIMATION AVANT ET APRES
WALT DISNEY - Robert Vrielynck - éd. Meddens, 1981

Fascicule du "VIIème FESTIVAL DE CINEMA POUR ENFANTS" de Corbeil-Essonnes, 1986, "L'Union Soviétique", par Alain Leclerc.